Fabien, 42 ans (78)

J'ai pris rendez-vous chez mon médecin car cela fait plusieurs jours que je bois beaucoup et je vais aux toilettes huit fois par jour. Je connais les symptômes, mon père ayant eu des problématiques de pancréas et je sais que j'ai du sucre dans le sang en excès. Je mange sans sucres ajoutés depuis plus de quinze ans, fais deux fois du sport par semaine donc je sais que ce n'est pas lié ni à mon alimentation ni à mon mode de vie. Ce que je ne sais pas trop, c'est la suite.

Glycémie à 3.20 g, hospitalisation et là je sais que les ennuis commencent. Le verdict tombe assez vite, " did ". Je découvre que les " did " ne sont pas que des enfants…J'ai déjà eu des problèmes cardiaques dans ma jeunesse, j'ai été épileptique et je sais que tout ceci va engendrer des complications. Les deux premiers jours ont été durs psychologiquement, surtout que rien ne serait plus comme avant pour ma femme et mon fils de un an.

Comme d'habitude, mon tempérament a repris le dessus, la vie n'a jamais été un long fleuve tranquille et ne le sera jamais. Je sors lessivé de ma semaine d'hospitalisation et je reprends le job au bout de deux jours. J'ai très vite accepté les piqures d'insuline et dextro. Au début, j'ai essayé de vivre comme avant, le job, le sport sous contrôle mais en fait, la réalité m'a très vite rattrapée : la fatigue, les insomnies, les hypos en faisant des actes aussi banaux que faire les courses...Je suis rentré dans le rang après avoir revisiter deux ou trois fois les urgences pour diverses raisons mais je pense que ce temps de deuil était nécessaire.

Je suis désormais sous béta bloquant et j'ai découvert les joies de la gastro-entérologie, donc les complications sont là mais c'est la vie. Un peu plus d'un an après, je suis encore en lune de miel, mon diabète est équilibré (5.4 % Hba1C) et je ne fais presque jamais " d'hypos ". Je sais que ça deviendra plus complexe lorsque mon pancréas va réellement lâcher. Professionnellement, j'ai retrouvé un rythme moins élevé qu'avant, je refais du VTT, j'ai refait du ski (yeah !). J'ai toujours de l'appréhension lorsque je fais un effort non prévu, mais avec le temps, je reste convaincu que ça s'estompera.

La science fait des progrès tous les jours, le pancréas artificiel sera une réalité dans les prochaines années et sera une réelle avancée. Après, la vie est différente mais j'ai la chance d'avoir pu vivre 42 ans sans tout ça, alors on fera avec au moins les 42 ans qui viennent...